

LE PHÉNOMÈNE S'EST ÉTENDU À TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL

Le crime organisé en hausse constante

Alors que la tendance de la petite criminalité est à la baisse, le crime organisé enregistre une hausse inquiétante. La menace qui provenait principalement de l'ouest du pays s'étend désormais à l'ensemble des frontières algériennes.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Les affaires enregistrées et traitées par les services de la Gendarmerie nationale durant l'année 2012 appellent à l'inquiétude. Avec le trafic de stupéfiants, d'armes et de munitions, contrebande, faux et trafic de véhicules, délinquance économique et financière, le phénomène enregistre une hausse de 4,10 % par rapport à 2011, en matière d'affaires constatées.

Le taux peut paraître minime sauf que si l'on considère la chose en matière d'affaires traitées qui sont de 12 407 en 2012 contre 11 891 en 2011, l'écart renseigne largement sur la menace. A plus forte raison, comme l'a signalé hier, le colonel Mohamed Benamane, directeur de la sécurité publique

au niveau du commandement de la Gendarmerie nationale, le crime organisé touche désormais l'ensemble du territoire national. Ce dernier qui s'exprimait à l'occasion d'une conférence de presse, à Alger, a expliqué que le phénomène provenait jusque-là des frontières marocaines, mais avec les nouvelles mutations régionales, à l'exemple de l'instabilité sécuritaire en Libye, en Tunisie et au Mali, c'est tout le territoire national qui est touché. Le crime organisé tire désormais ses sources de l'ensemble des frontières algériennes.

Record de saisie de drogues

Les saisies de drogues opérées par les services de la Gendarmerie nationale durant l'année 2012 ont dépassé les 73 tonnes.



Photo : DR

73 tonnes de drogue ont été saisies.

Un chiffre jamais connu de l'histoire de l'Algérie, lorsqu'on sait qu'en 2011 les quantités saisies n'ont pas dépassé les 46 tonnes.

Une variation de 57% à la hausse avec 3147 affaires traitées, contre 2 789 en 2011. Jusque-là, presque la totalité des quantités saisies

étaient signalées à la frontière marocaine, mais pour l'année écoulée, la donne a changé avec des dizaines de quintaux de prises de drogues au Sud, principalement dans l'axe Tindouf, Béchar, El Bayadh et Naâma.

Les wilayas du Sud connaissent également un fléau nouveau. Il s'agit des psychotropes qui d'ordinaire circulaient dans les régions du nord du pays. Un record a également été enregistré dans ce sens, avec plus de 600 000 comprimés saisis en 2012 contre 44 099 en 2011.

Une hausse qui représente un taux effarant de l'ordre de plus de 1 300 %. Pour ce qui est des quantités de drogues rejetées pas la mer, la Gendarmerie nationale tire également la sonnette d'alarme, en affirmant qu'en 2012 des quantités considérables ont été repêchées au niveau de 10 wilayas sur un ensemble de 14 du littoral algérien.

M. M.

SES MAGISTRATS TIENDRONT UNE AGE LE 11 MARS PROCHAIN Relents de malaise à la Cour des comptes

Dans un communiqué diffusé hier, le syndicat national des magistrats de la Cour des comptes a appelé à la tenue d'une assemblée générale extraordinaire (AGE) pour le 11 mars prochain. De l'insuffisance des effectifs et les entraves administratives face à leur action, «les magistrats de la Cour des comptes se voient, en effet, refuser l'ouverture du dialogue avec leur président».

L'Assemblée générale extraordinaire, prévue le 11 mars 2013, aura ainsi pour objet de «décider de l'attitude à adopter face à cette situation». Le communiqué signé par le président du syndicat M. Zinedine Hareche n'a néanmoins pas manqué de dénoncer les «pressions psychologiques exercées sur ses pairs dont la mission est de contrôler les deniers publics».

Il souligne que «la situation penche vers le pourrissement à cause du refus du dialogue affiché par le président de la Cour et les pressions exercées sur les magistrats, entamant leur indépendance et prolongeant l'état de déliquescence de l'institution.».

Instituée par la Constitution de 1976 et consacrée à nouveau par celle de 1989, la Cour des comptes est une institution de contrôle a posteriori des finances de l'État, des collectivités territoriales et des services publics.

L. H.

ALGÉRIE POSTE

La colère gronde de nouveau chez les travailleurs

La colère gronde chez les postiers qui menacent d'aller de nouveau vers un mouvement de protestation si la tutelle ne tient pas ses engagements concernant leurs principales revendications.

F.-Zohra B. - Alger (Le soir) - Hier, ont précisé les représentants des postiers, un mouvement de protestation a eu lieu dans les wilayas de l'est du pays, dont Annaba, Skikda, Constantine, Jijel et Mila.

Ce débrayage risque, cependant, de s'étendre aux autres régions du pays si les revendications des travailleurs de la poste ne sont pas satisfaites.

Les postiers expliquent qu'après la rencontre entre le collectif des travailleurs et le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, les engagements du premier responsable du

secteur n'ont pas encore été concrétisés. Les travailleurs avaient compté sur la participation du collectif à la réunion sur la convention collective et, en parallèle, le ministère devait tenir ses engagements concernant leurs revendications.

Il s'agit notamment de la révision de la nouvelle grille des salaires et de la mise en place d'une commission d'audit de la ressource humaine.

Les travailleurs dénoncent ainsi les «manœuvres du ministère et de la direction d'Algérie Poste en vue d'occulter les principales revendications des postiers». Ils citent ainsi «une ancienne nomenclature des postes de travail qui était au fond des tiroirs».

Pour les travailleurs, il s'agit aussi du fait que la direction soit revenue sur ses engagements d'accorder un rappel de 2008 à 2011, ceci sur la base de l'augmentation de 30% de 2011. Pour rappel, au

mois de janvier dernier, et après dix jours de grève, les postiers ont mis fin à leur protestation suite à une rencontre entre le collectif des travailleurs et Moussa Benhamadi.

Ce dernier s'était réuni avec les représentants des travailleurs et non avec le syndicat du secteur.

Il avait aussi assuré que les revendications des travailleurs seront satisfaites et que des commissions seront installées en vue d'étudier la question des rappels depuis 2008.

Il a aussi assuré aux grévistes qu'il n'était pas dans ses prérogatives de mettre fin aux fonctions du directeur général d'Algérie Poste, une des principales revendications des postiers.

Un accord ayant été alors trouvé, les postiers avaient décidé de suspendre leur mouvement de protestation.

F.-Z. B.

Publicité

Pensée et recueillement

3 mars 2010 - 3 mars 2013

Il y a 3 ans, disparaissait

Bennaï Omar Farouk

que Dieu ait son âme.

En cette occasion, son frère, ses enfants, ses neveux et nièces et toute sa famille demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée pour lui. Une cérémonie de recueillement à sa mémoire aura lieu le samedi 2 mars 2013 à 10h au cimetière de Sidi Yahia.

Son frère Bennaï Sid Ahmed

بنا لله وبنا اليه راجعون



MESSAGE DE CONDOLÉANCES

Le Président du Directoire, le membre du Directoire, la Section syndicale UGTA Entreprise, les délégués du personnel, le Comité de participation, ainsi que l'ensemble des travailleurs de la SNTA, très affectés par le décès de M. MAHSAS Ahmed

Oncle de M. MAHSAS Abdelaziz
Membre du Conseil de Surveillance

présentent à sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Puisse Dieu le Tout-Puissant accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.